

[Quoi de 9 ?]

9 juin 2021

Les 9 infos du mois



À la [1] : un mal-être grandissant des personnels dans l'étude longitudinale du baromètre

Depuis 2013, l'UNSA Éducation mène chaque année un baromètre auprès des personnels de l'éducation. En analysant de manière longitudinale les résultats des huit premières éditions, le Centre Henri Aigueperse met en évidence la progression d'un mal-être des personnels de l'éducation. Si elles et ils aiment leur métier, beaucoup souffrent de la dégradation de leurs conditions de travail et du manque de reconnaissance.

Ainsi, de 2013 à 2020, toutes professions confondues, 93% des personnels de l'éducation aiment leur métier, valorisant l'aspect humain via les relations avec les collègues, les élèves, les parents ainsi que le fait d'exercer un métier utile. Mais une majorité des personnels ne se sent pas reconnue à cause d'un manque de considération de la part de l'administration.

Parmi les améliorations souhaitées par les personnels de l'éducation, la charge de travail (après le pouvoir d'achat et les perspectives de carrière) gagne en importance entre 2013 et 2020, ainsi que la santé au travail. Cette dernière dimension est significativement davantage citée comme une priorité depuis 2018.



Pour prolonger cette réflexion

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/06/07/un-mal-etre-des-personnels-de-leducation-qui-s-installe/>

Et pour lire les résultats de l'édition 2021 du Baromètre :

<https://www.unsa-education.com/Barometre-des-metiers-de-l-Education-vos-reponses-4704> :

Les [Chiffres] à retenir : 15% des familles envisageraient de faire partir leur(s) enfant(s) en colo cet été

Après des mois de cohabitation entre enfants et parents parfois difficile, due à la pandémie, on aurait pu imaginer cet été un raz-de-marée vers les colonies de vacances. Ce ne sera vraisemblablement pas le cas.

Une enquête IPSOS menée pour la JPA montre que seuls 15 % des familles envisageraient d'envoyer effectivement leur(s) enfant(s) en séjour collectif de vacances.

Si l'un des freins est financier, la première raison invoquée pour ne pas le faire est une envie de passer du temps avec ses enfants (pour 36%).

L'autre enseignement de cette étude est l'affaiblissement du rôle de brassage social joué par les colos. En effet, ce sont 27 % des familles aisées qui souhaitent proposer à leur(s) enfant(s) un séjour en colo cet été (contre 15 % parmi les catégories pauvres, 14 % pour les catégories modestes et 17 % des classes moyennes).

Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/05/28/des-colos-educatives-mais-inadaptees-aux-evolutions-de-la-societe/>

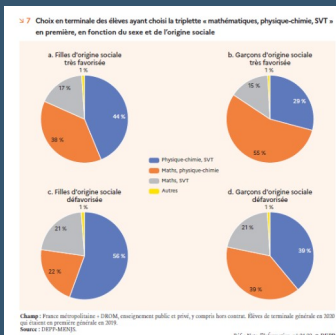


Dans ce numéro

Baromètre : un mal-être grandissant	1
Colo pour 15% des familles seulement	2
Les lycées inégalitaires	3
100 ans de la radio publique	4
L'école de la vie	5
Dramédie	6
L'OIT et l'éducation	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Recherche - Formation
Histoire sociale

CENTRE HENRI  AIGUEPERSE



Du côté de la [Recherche]: malgré sa réforme le lycée demeure inégalitaire

Bien que réformés, les choix des enseignements obligatoires et optionnels en lycée demeurent une source de profonde inégalité entre les élèves. C'est ce que met en évidence le travail d'étude de la DEPP, publié dans sa note d'information n°21-23 et qui révèle que « quel que soit l'enseignement optionnel considéré, les élèves d'origine sociale défavorisée sont sous-représentés ».

Des inégalités qui sont surtout révélées par le choix ou non des enseignements en mathématiques.

Ceux-ci, moins choisis ou de manière moins intense par les élèves d'origine défavorisée, sont aussi au cœur des inégalités de genre. Ainsi, « 50 % des filles choisissent d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité entre la première et la terminale contre 30 % des garçons ».

Si la réforme est encore trop récente pour porter de réelles transformations, l'étude de la DEPP rend compte d'une reproduction inspirée du bac S, les mathématiques servant de marqueur discriminant à la fois social et de genre.



Pour en savoir davantage :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/05/20/le-lycee-toujours-inegalitaire/>

C'est notre [Histoire]: la radio publique, 100 ans d'éducation

C'est en 1921 qu'est née en France la première radio publique, il y a donc 100 ans.

Si ce média d'information et de divertissement contribue à l'éducation au sens large, il aura fallu attendre 1937 pour le développement progressif à l'ensemble du pays et des élèves, d'une "radio scolaire".

Celle-ci réalisera des programmes éducatifs jusqu'en 1993, supplantée progressivement par l'essor de la télévision.

Initiée en Angleterre, la "radio scolaire" a fait ses débuts en France au Maroc à partir de 1927. Elle a connu ensuite plusieurs expérimentations avant d'être généralisée par décision du ministre Jean Zay.

Le numérique et les podcasts redonnent dorénavant une nouvelle vie aux enregistrements anciens comme récents, alors que la radio reste un média très écouté par toutes les générations.



Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/06/02/la-radio-publique-a-100-ans-et-une-nouvelle-vie-devant-elle/>

Le saviez-vous ?

Bien que concurrencée très vite par la très prometteuse télévision, la radio scolaire a pourtant connu son heure de gloire entre 1964 et 1976, avec pas moins de 15 à 21 heures d'émissions hebdomadaires, tout au long de cette période...



Pour se [Former]: une école de la vie

Le rôle de l'École est-il de préparer à la vie ? Cette question concomitante des actions éducatives interroge toujours l'actualité des systèmes éducatifs. C'est ce que montre l'IFé dans son dernier "Eduveille" qui se penche sur cette question.

En France, la construction autour des "matières scolaires" se télescope avec les approches plus transversales des "éducation à..." inspirées des démarches pédagogiques actives.

Les exemples étrangers d'éducation à la santé et au bien-être, de littératie financière, d'économie domestique dans les écoles de Finlande, du Canada ou du Japon sont des pistes qui peuvent permettre de repenser l'articulation entre l'enseignement de connaissances théoriques et l'acquisition de compétences "utiles pour la vie" pour reprendre les termes de la stratégie européenne de Lisbonne.

Pour prolonger la réflexion : <https://centrehenriaigueperse.com/2021/06/04/une-ecole-de-la-vie/>



Enfin, voici revenu le temps de pouvoir retourner au cinéma, au théâtre, au musée. La possibilité de voir sur grand écran drames ou comédies.

Et des **dramédies** !

Un terme pour désigner "une comédie pas drôle. Ou un drame pas triste" : une comédie dramatique donc, comme cela se disait avant.

Mais la **dramédie** est aussi une invitation à revisiter le genre avec des exigences de qualité et de renouvellement. Une manière de repenser le cinéma et le spectacle de la vie qui, après tout, n'est peut-être qu'une **dramédie** ?

Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/05/18/la-vie-sur-grand-ecran-une-dramedie-dont-nous-avons-tant-besoin/>

Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : l'OIT lie qualité de l'éducation et bien-être des personnels

La pandémie oblige tous les pays du monde à se réinterroger sur leur système d'Éducation. Si nous avons déjà pu rendre compte des travaux de l'OCDE ou de l'IE (Internationale de l'Éducation), c'est au tour cette fois de l'OIT (organisation internationale du travail) de prendre position. Et elle le fait en liant deux approches.

En effet, l'OIT affirme la nécessité et l'urgence d'«investir dans l'éducation, dans la formation ainsi qu'en faveur du travail décent pour les personnels de l'éducation afin qu'ils puissent contribuer à la reprise d'après COVID-19».

Une double attention pour les élèves et pour les personnels.

En liant les deux, l'OIT revendique un cercle vertueux : le bien-être des personnels assure une Éducation de qualité qui permet la réussite de toutes et tous, ce qui améliore les conditions d'exercice du travail des professionnels de l'Éducation.

Une approche "gagnant-gagnant" dont pourraient s'inspirer bien des gouvernements.

Pour prolonger

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/05/26/oit-appelle-a-lier-qualite-de-leducation-et-travail-decent-des-personnels/>

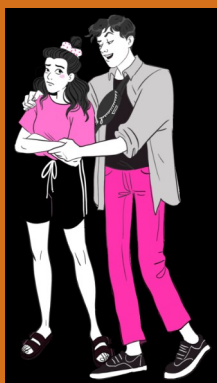
À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Des podcast pour penser l'Éducation



<https://www.arteradio.com/theme/education>

Pour des relations amoureuses sans violence



<https://questionsdeduc.wordpress.com/2021/04/21/lorsque-des-jeunes-semparent-dun-sujet-dactualite-amoursansviolence/>

« L'érudition ne sert à rien... »



Hermès, La Revue 2020/2 (n° 87)

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

Les 16 et 17 juin 2021

Troisième Biennale de la littérature de jeunesse : la médiation autour du livre de jeunesse en Europe au XXI^e siècle

Après les deux premières éditions, cette troisième Biennale déplace cette fois le regard des objets eux-mêmes – les livres, leurs auteurs, leurs formes éditoriales – vers les pratiques de médiation qui permettent de les rendre accessibles aux jeunes lecteurs et aux adolescents, sous toutes leurs formes – format papier ou numérique – et dans les différents pays européens. Ces approches seront développées selon les axes suivants :

- la définition de la médiation pour le livre de jeunesse ;
- la question des publics ;
- l'état des lieux des pratiques de médiations en Europe autour du livre jeunesse au XXI^e siècle ;
- les acteurs divers de la médiation autour du livre jeunesse au XXI^e siècle : hétérogénéité, complémentarité ou concurrence ?
- l'évaluation des médiations, la formation des médiateurs.

BNF petit auditorium et Université CY
Cergy Paris-site de Gennevilliers

Les 17 et 18 juin 2021

Improviser l'enseignement... Enseigner l'improvisation

Le terme Improvisation se retrouve régulièrement dans le lexique de nombreux praticiens (souvent en marge des référentiels professionnels) ou dans celui de certains analystes du travail. La notion peut traduire une forme de réalité pratique, considérée comme plus ou moins avouable ou incontournable ; elle peut encore servir à montrer du doigt l'amateurisme douteux ou, inversement, à chanter les louanges des experts et des virtuoses. Ce colloque se propose d'explorer le caractère disparate des degrés de considération de l'improvisation. Au-delà du dualisme classique entre «valorisation mythique» et «dévalorisation critique» de l'improvisation, celle-ci est-elle une expérience, une activité, à part, entière ? Dans quelle mesure peut-on rapprocher improvisation et imagination et/ou création et/ou intuition ? En bref, doit-on considérer qu'il faut apprendre pour improviser ou improviser pour apprendre ?

Université de Montpellier - Faculté
d'Éducation

Participation : piège à con...troverses

Participation. Le mot est à la mode. La démarche peut séduire. La mise en œuvre interroge.

Avec la convention citoyenne sur le climat, l'actualité récente montre combien la réflexion sur le renouveau des pratiques démocratiques sollicite cette notion de participation.

Instrumentalisation pour les un.e.s, renouvellement des relations démocratiques pour d'autres, la participation se cherche, s'invente, parfois s'impose.

Et si elle s'accompagnait ?

Si l'on prenait conscience que participer ne va pas de soi, que cela n'est pas si simple, ni si aisé pour tou.te.s.

Si l'on comprenait qu'une démarche participative ne s'improvise pas, qu'elle se prépare, se structure, s'organise, se guide...

Et si même accompagner la participation était un métier ? Une profession ayant à voir avec le social et le politique, avec la citoyenneté aussi. Certainement avec l'Éducation, mais non pour transmettre des connaissances, mais pour proposer un processus d'échanges, de réflexion, de construction, de débat, de conflit parfois, de délibération peut-être également.

Un métier de facilitateur, de passeur, de médiateur, s'appuyant sur des outils, des savoirs, mais aussi sur la force des collectifs et la volonté de construire ensemble.

Un métier d'accompagnateur évidemment,... d'éducateur populaire aussi, si la participation est vécue comme une approche qui remet le citoyen au cœur du processus démocratique.

L'accompagnement à la participation - INJEP
- Les Cahiers de l'action, n° 57 - Collectif -
Mai 2021, 108 p.